

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEUBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux. LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Dentert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, Dicoix (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Meloidæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc.* du globe.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*L. Sonthonnax, Crépieux, près LYON. — *Entomologie et Conchyliologie générales.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à M. Et. AUCLAIRE, imprimeur à Moulins.

SOMMAIRE

Bonne année!

Coléoptères asiatiques nouveaux, par M. Pic.

Nouvelle capture de « *Bothriopterus angustatus* » Duft et répartition géographique de cette espèce, par M. Pic.

Herborisations aux environs de Nyons, par DE SAULSES-LARIVIÈRE (suite).

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (suite).

Notices conchyliologiques, par Arnould LOCARD.

Sur *Cryptocephalus alboscuteatus* Suff. et ses variétés, par M. Pic.

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

SUCCESSEUR DE C. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 r.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

A vendre ou à échanger

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Par M. PIC

Cahier I (juin 1891). — **Cahier II** (juin 98). — **Cahier III** partie 1 (février 1900), partie 2 (décembre 1900) et partie 3 (1901).

S'ADRESSER DIRECTEMENT A L'AUTEUR :

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire)

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
à Narbonne (Aude).

VIENT DE PARAÎTRE CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

DE LA

Faune Gallo-Rhénane

Par Ad. WARNIER

Prix : France 3 fr. 25, franco.
Etranger 3 fr. 50, —

Envoi contre mandat adressé à M. MICHAUD,
libraire éditeur, 19, rue du Cadran-Saint-
Pierre, ou à l'auteur, 8, rue des Templiers,
Reims.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1815 par NERÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et Cie

INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

M. E. BOUBÉE a l'honneur d'aviser MM. les amateurs et collectionneurs qu'il vient de recevoir plusieurs envois de coquilles, minéraux, roches fossiles.

COQUILLES

1^o Faune malacologique complète du bassin méditerranéen central (plus de 1000 espèces et variétés).
2^o Mollusques marins et terrestres du Japon. — L'envoi comprend à peu près 120 espèces, dont une partie, nouvelles ou inédites, viennent d'être décrites par M. le professeur Pilsbry et G.-K. Gude.
3^o Mollusques terrestres de Turquie, Syrie, Egypte, etc. ; — 4^o Mollusques marins de Nouvelle Zélande ; — 5^o Coquilles terrestres et marines de Sainte-Hélène.

MINÉRAUX pour amateurs, ou musées, rares, cristallisés ou amorphes de Suède ; Norvège ; Finlande ; Russie ; Sibérie ; Angleterre (Cumberland, Durham, I. Farde) ; Saxe ; Bavière ; Bohême ; Hongrie ; Tyrol ; Suisse ; Sicile ; États-Unis (Missouri, Colorado) ; Nouvelle Ecosse ; Canada ; Bolivie.

ROCHES DIVERSES de Saxe, Bohême, etc.

FOSSILES PRIMAIRES ET SECONDAIRES. — Silurien : Gothland, Dudley, Bohême. — Dévonien : États-Unis (Indiana, Iowa), Eifel. — Carbonifère : Belgique, Russie. — Permien : Thuringe, etc. — Empreintes fossiles de Selnhoffen.

M. E. BOUBÉE tient la liste de chacun des envois sus-mentionnés à la disposition des personnes qui lui en feront la demande.

L'Échange, Revue Linnéenne

BONNE ANNÉE !

Puissent ces souhaits mis en tête du premier article de *l'Échange* se transformer en une désirable réalité.

Il faut que l'année soit bonne pour tous les abonnés, pour notre journal, pour toutes les branches de l'Histoire naturelle.

La bonne année des abonnés se résumera dans les mots : santé, récoltes variées et fructueuses, conquêtes de l'inconnu, labeur productif, relations aimables. La bonne année du journal *l'Échange* sera la venue de nouvelles recrues, le concours continué de toutes les bonnes volontés anciennes, l'aide et l'appui nouveau de jeunes collaborateurs.

Bonne camaraderie, serviable entente, commune et profitable collaboration : tels sont les souhaits et desiderata de bonne année pour toutes les branches de l'histoire naturelle.

Plus de mesquines tracasseries, d'inutiles et fallacieux reproches, d'intempêtifs coups de plume, de déplorables exclusions, de jalousies funestes, mais l'entente seulement pour tous, l'entente cordiale entre tous !

Hélas ! l'avenir, comme le présent, apparaît sombre pour certains esprits.

D'une sombre ou mesquine enveloppe sort le papillon brillant... Que notre avenir scientifique se montre, lui aussi, tout resplendissant dans la fraîcheur d'une éclosion rapide et admirable. Et que l'année se termine, pour tous, avec les mots *non déflorés* qui l'ont commencée :

BONNE ANNÉE !

LA RÉDACTION.

Coléoptères asiatiques nouveaux

Ptinus cephalotes. Allongé, presque parallèle, noir de poix, maculé de blanc et hérissé de poils dressés fauves ; pattes et dessous du corps roux. Tête grosse, bombée, peu inclinée, densément pubescente ; antennes en partie foncées, épaisses, peu longues ; prothorax assez court, fortement élargi vers le milieu et orné d'une gibbosité pileuse latérale, un peu diminué antérieurement, resserré et presque droit sur les côtés postérieurement ; écusson allongé, pubescent de blanc ; élytres longs, subparallèles, un peu diminués à l'extrémité, assez finement striés avec les intervalles relativement larges, ornés de deux macules externes faites de poils écaillés blancs, l'une humérale, l'autre un peu en dessous du milieu et transversalement disposée. Long., 2,5 mill. — Malabar : Mahé (coll. Pic).

Espèce particulière, rappelant plutôt certaines espèces de l'Amérique méridionale que celles de l'Asie actuellement connues.

Notoxus 4-maculatus Heyd. v. *Bangi*. Distinct par sa coloration générale moins

foncée et surtout par le prothorax passant plus ou moins au roussâtre. — Turkestan : Aulie Ata (coll. Pic). Reçu de M. Bang-Haas à qui cette variété est dédiée.

Phytobænus indicus. Étroit et allongé, peu brillant, noir, revêtu d'une pubescence soyeuse grise couchée avec les antennes roussâtres et les pattes testacées. Tête rentrante dans le prothorax, inclinée en dessous avec les yeux grands et échancrés ; antennes roussâtres, insérées dans l'échancrure des yeux, assez longues, robustes, peu épaissies à l'extrémité, 2^{me} article plus court que le 3^{me} qui égale le 4^{me}, dernier peu long et légèrement épaissi : prothorax convexe, plus long que large, subparallèle sur les côtés, subcaréné sur le disque, noir mais bordé postérieurement, et surtout antérieurement, de roussâtre ; élytres longs, densément ponctués, ornés avant leur milieu d'une faible dépression transversale ; dessous du corps, moins l'extrémité et le pourtour de l'abdomen, foncé ; pattes testacées avec les cuisses postérieures rembrunies, peu fortes. Long., 2,5 mill. — Malabar : Mahé (reçu de M. Donckier). — Je rapporte provisoirement cette intéressante espèce, à cause de la position de sa tête qui rentre dans le prothorax, au genre *Phytobænus* Sahlb., bien que la structure des antennes soit différente, le prothorax particulier, etc.

Oberea distinctipennis. Assez allongé, peu brillant, presque glabre, en majeure partie testacé, avec la tête, les antennes et le pygidium noirs. Tête courte et large, un peu plus large que le prothorax ; antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, un peu roussâtres sur leur milieu ; prothorax testacé, subcylindrique, un peu plus long que large ; écusson testacé ; élytres assez étroits et longs, fortement resserrés vers leur milieu ; échancrés et anguleusement terminés à l'extrémité, testacés avec les épaules et le pourtour apical foncés et des lignes de points forts et obscurs, sans côtes distinctes sur le disque ; dessous du corps testacé avec l'extrémité de l'abdomen noire, les 2^{me} et 3^{me} segments plus ou moins rembrunis sur leur milieu ; pattes testacées, les tibias postérieurs étant obscurcis à l'extrémité. Long., 14 mill. — Chine (coll. Pic). — Facile à reconnaître par sa coloration ou sa ponctuation élytrale.

Oberea sinense. Modérément allongé, un peu brillant, pubescent de flave, entièrement testacé-roussâtre, avec seulement les yeux et la base des antennes foncés. Tête moyenne, à peu près de la largeur du prothorax ; antennes atteignant l'extrémité des élytres, noires mais rembrunies au sommet ; prothorax à peu près aussi large que long, un peu dilaté sur le milieu ; élytres pas très étroits et longs, peu resserrés vers leur milieu, échancrés et anguleusement terminés à l'extrémité où ils sont un peu rembrunis, déprimés et fortement ponctués, sur le disque ornés de petites et d'une plus forte côtes ; dessous du corps et pattes de la coloration du dessus. Long., 16-17 mill. — Chine : Shang-Haï (coll. Pic). — Rappelle *O. fulveola* Bates, du Japon, mais plus brillant, élytres différents, etc.

Oberea Theryi. Modérément allongé, pubescent de flave, testacé roussâtre avec les yeux noirs, la base des antennes et les élytres en partie obscurcis ; avant-corps robuste, presque mat ; antennes dépassant longuement le milieu des élytres ; écusson testacé ; élytres pas très étroits et longs, échancrés et anguleusement terminés à l'extrémité, fortement resserrés avant l'extrémité, déprimés et fortement ponctués sur le disque avec une côte dorsale assez marquée ; dessous du corps et pattes d'un testacé roussâtre avec la poitrine parfois rembrunie. Long., 17-19 mill. — Chine : Shang-Haï (ex coll.

Théry, maintenant coll. Pic). — Se rapproche de l'espèce précédente, mais élytres plus resserrés et plus foncés, avant-corps plus pubescent, etc.

Linda Pratti. Mat, orné d'une pubescence jaune et grise (très condensée sur les parties claires), noir et testacé, la majeure partie de l'avant-corps, ainsi que le dessous, étant testacés. Tête large, sillonnée sur le vertex, convexe sur le front, testacée mais maculée de noir à l'insertion des antennes et derrière les yeux, ceux-ci noirs, mandibules et devant du labre foncés ; antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, amincies à l'extrémité, noires et plus ou moins testacées à la base de leurs 4, 5 et 6^{me} articles ; prothorax entièrement testacé, court, sinué sur les côtés, subgibbeux latéralement en dessous du milieu et sillonné ensuite, ayant une faible carène discale ; écusson large, pubescent de testacé ; élytres noirs, un peu plus larges que le prothorax, faiblement étranglés au milieu, échancrés à l'extrémité avec l'angle apical externe saillant, ornés d'une ponctuation forte assez régulièrement disposée en lignes, sans côtes distinctes ; ailes foncées ; pygidium testacé ; dessous du corps généralement entièrement testacé ; pattes noires avec la base des cuisses, et quelquefois les genoux, plus ou moins testacés. Long., 17 mill. — Kinkiang (Pratt, in coll. Pic).

Malegia Hauseri. Vert métallique ou vert légèrement cuivreux, brillant, orné d'une pubescence blanchâtre assez rapprochée, celle-ci écailleuse par places, antennes grêles noires avec les 5 ou 6 premiers articles testacés et pattes presque entièrement testacées. Tête avec les yeux un peu plus large que le prothorax, sans, ou avec une ligne longitudinale peu distincte, sur le front ; prothorax assez court, un peu plus long chez ♂, peu dilaté sur le milieu, un peu plus rétréci à la base qu'en avant ; écusson plus ou moins densément pubescent, peu large ; élytres plus larges que le prothorax, ayant à peu près deux fois la longueur de cet organe, peu diminués à l'extrémité, à ponctuation forte et dense, sans lignes pileuses distinctes sur le reste de la pubescence, celle-ci assez dense ; pattes testacées avec, d'ordinaire, l'extrême base des cuisses ainsi que les tarses plus ou moins obscurcis, cuisses peu épaissies ; dessous du corps plus densément pubescent sur les côtés de la poitrine et au-dessus des hanches intermédiaires. Long., 3-3,5 mill. — Afganistan : Kuschke. — J'ai reçu autrefois cette espèce de M. Hauser, à qui je suis heureux de la dédier.

Diffère de *turkestanica* Reitt. (d'après un exemplaire de ma collection nommé par M. Reitter) par la pubescence plus fournie ; de *hirsuta* Jac. (ex description) par la coloration ; de *Jacobsoni* Sum. (ex description) par les élytres plus courts, les 5 ou 6 premiers articles des antennes testacés.

M. PIC.

Nouvelle capture de « *Bothriopterus angustatus* » Duft. et répartition géographique de cette espèce

M. l'abbé Viturat m'a fait part récemment d'une capture intéressante, celle de *Pterostichus (Bothriopterus) angustatus* Duft., faite par lui en novembre 1901, à Santeny (Seine-et-Oise). Cette espèce ne figure pas dans les *Carnivora* de M. L. Bedel, et, d'après une note postérieure (Bull. Fr. 1900, p. 130) présentée par l'auteur de la « Faune des Coléoptères du bassin de la Seine », la présence de cette espèce ne serait signalée

que dans les départements du Nord et de l'Aube, puis dans la forêt de Rennes (Ille-et-Vilaine). Je profite de l'occasion pour donner quelques renseignements sur la répartition géographique de cette espèce. Elle figure dans la coll. Tournier, provenant de Silésie et Königsfeld, et je l'ai trouvée étiquetée Belgique dans la collection Bauduer. Cette espèce est aussi citée par Dejean (Species 3, p. 319) d'Allemagne, Autriche, Volhynie, et comme capturée par lui en Styrie et près de Nuremberg ; elle est citée, en outre, de Suisse, par Heer (Col. Helv. 560) ; de Strasbourg, par Fairmaire et Laboulbène (Faun. Franc. 95) ; de la forêt de Vendenheim, Aubure, Lièpvre et Bitche, par Bourgeois (Cat. Col. Vosges et régions limitrophes, p. 45), etc. M. Ganglbauer (Kæfer Mittel. I, p. 273), en outre de l'Europe septentrionale et médiane, cite cette rare espèce de Sibérie.

M. Pic.

Herborisations aux environs de Nyons (Drôme)

ANNÉES 1895-1899

LISTE DES PLANTES RÉCOLTÉES

Par le Capitaine de SAULSES-LARIVIÈRE

(Suite)

- Sesell tortuosum** L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, bords des champs à 1 kil. ouest de la ville ; 20 septembre.
- Sesleria caerulea** Ard. Nyons, près du sommet de Vaux, versant nord ; 21 avril.
- Setaria glauca** P. Beauv. Nyons, champs, prairies ; 20 août.
- *verticillata* P. Beauv. Dans les jardins et dans les champs ; 2 août.
- *viridis* P. Beauv. Dans les champs, commun ; 14 août.
- Sherardia arvensis** L. Nyons, bords de la route nationale, vers 1^{er} kil. 42,5 ; chemin qui va du pont de Mirabel à Vinsobres ; 20 mai.
- Sideritis montana**. Vinsobres.
- *romana* L. Suze-la-Rousse et Tulette, garigues ; 3 juin.
- Silene pratensis** Bess. Prairies, très commun ; 20 mai.
- Silene conica** L. Terrains sablonneux, sur la limite des communes de Nyons et de Venterol, au nord de la route de Montélimar ; 6 mai.
- *inflata* Sm. Champs, très commun ; 20 mai.
- *italica* Pers. Terrains en friche, très commun ; 15 avril.
- *nocturna* L. Nyons, bords des chemins voisins de la route de Montélimar ; 15 mai.
- *nutans* L. Entre Trente-Pas et Estelon, sur les pentes boisées ; Bésignan, dans le bois de Montlaud ; 10 juin.
- *Otites* Sm. Nyons, à Fangaro, aux environs de la maison Julien ; 28 juin.
- *Saxifraga* L. Nyons, sur les rochers, commun ; 2 juin.
- Sinapis arvensis** L. Un peu partout, champs ; 2 mars.
- Sison Ammonium** L. Nyons, dans les ramières d'Eygues, en amont de la maladrerie, rare ; 20 août.
- Sisymbrium altissimum** L. Nyons, champs d'oliviers ; 20 juin.
- *Iris* L. Nyons, près des remparts, rare ; Piégon, le long des remparts, abondant ; 12 août.
- *officinale* Scop. Nyons, au Castellet ; 20 juin.
- *Sophia* L. Vaison (Vaucluse), sur le chemin de Saint-Romain, rare ; 6 juin.
- Smilax aspera** L. Saint-Paul-Trois-Châteaux, sur la lisière S.-E. du petit bois de Pied-Joux ; 25 septembre. Cette plante n'a pas été retrouvée à Nyons.
- Solanum Dulcamara** L. Nyons. dans les haies ; 25 mai.
- *miniatum* Willd. Nyons, dans les champs ; 2 septembre.
- *nigrum* L. Nyons, champs, assez rare ; 2 septembre.

(A suivre.)

3. Ex. punctipennis, Mulsant.(MULSANT, *Longicornes*, p. 318, 1863.)

Crête transversale du huitième segment abdominal, chagrinée.

LARVE : Mulsant, 1856.

Corps allongé, blanchâtre, couvert de fins poils clairsemés, un peu plus denses à la région antérieure qui est plus large que l'extrémité opposée.

Tête parallèle, blanche, avec ligne médiane ; épistome transversal, brunâtre ; — labre étroit, à bord antérieur arrondi et cilié ; — mandibules arquées, cornées, brunes ; — mâchoires à lobe frangé de courts cils rigides ; — palpes maxillaires graduellement rétrécis de la base à l'extrémité ; — menton presque carré ; — palpes labiaux à articles peu apparents ; — languette à milieu échancré ; — antennes courtes à article supplémentaire peu saillant.

Segments thoraciques, le premier grand et large avec deux dépressions contiguës sur la ligne médiane, couvrant presque toute sa largeur, prolongées au delà du milieu de la moitié de l'arceau ; deuxième et troisième courts et transverses.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule rétractile aux deux faces, identique à celle de la larve de l'*Ex. adpersus*, le huitième avec crête transverse et cornée près du bord postérieur servant d'auxiliaire à la larve durant son trajet dans sa galerie.

Stigmates comme dans les espèces du genre.

Cette larve vit de l'écorce de l'orme et du chêne vert où elle subit sa transformation nymphale.

Nymphe allongée, blanchâtre, le premier segment thoracique moins long que les deux suivants ; les segments abdominaux couverts de poils clairsemés, les six premiers à peu près égaux, les deux premiers un peu relevés sur les côtés, le dernier tronqué à son extrémité qui est garnie de cinq épines subcornées, une médiane, quatre latérales divergentes ; les antennes reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se recourbent en dedans.

Adulte. Comme tous ses congénères, on le prend au vol le soir à la tombée de la nuit, autour des arbres nourriciers ou des amas de fagots ; paraît en juillet.

GENRE BELODERA, THOMSON

CARACTÈRES DU GROUPE

1. Bel. Genei, Arrag.(MULSANT, *Longicornes*, p. 326, 1863.)

Dernier segment abdominal avec groupe latéral de spinules cornées, au nombre de dix à douze de chaque côté.

LARVE : Xambu, 1890.

Longueur, 13 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps blanc mat, charnu, allongé, subcylindrique, couvert d'une fine pubescence grise, la plus grande largeur au premier segment thoracique.

Tête petite, rétractile, en partie enchâssée dans le premier segment, en carré long, très finement striée, légèrement pubescente, ombrée de ferrugineux en regard des mandibules, bord antérieur à milieu largement échancré ; — épistome transverse, pubescent, à angles antérieurs saillants ; — labre semi-elliptique, flave. à bord antérieur densément cilié ; — mandibules à base ferrugineuse, à extrémité noire et dentée puis subéchancrée, double fossette basilaire et tranche interne avec strie transverse médiane ; — mâchoires rougeâtres, droites, lobe petit, arrondi, densément cilié ; — palpes courts, subferrugineux, à article basilaire petit et renflé, le médian plus petit, le terminal court à pointe obtuse, de longs poils émergent du point d'articulation de chacun d'eux ; — menton carré, transverse, testacé pâle, à pourtour rembruni de ferrugineux ; palpes labiaux à articles semblables aux deux derniers articles des palpes maillaires ; languette saillante obtriangulaire, densément ciliée ; — antennes très courtes, rétractiles, à premier article testacé court, deuxième plus court encore, quatrième à peine apparent terminé par une soie avec article supplémentaire peu perceptible ; — ocelles un point noir en arrière de la base antennaire placé entre deux taches roses.

Segments thoraciques, le premier grand, couvert de longs cils roux, blanc pâle, avec ligne médiane plus pâle, plus large et plus long que la tête, à angles arrondis, finement pointillé à sa moitié antérieure, avec plaque jaunâtre, lisse et longitudinalement ridée, en arrière de la plaque sont deux fossettes, deux autres petites plaques jaunâtres sur les côtés de la grande plaque ; deuxième et troisième courts, transverses densément pubescents, le troisième un peu plus large couvert d'une ampoule garnie de gros granules disposés en ellipse transverse.

Segments abdominaux couverts d'une longue pubescence, les sept premiers avec ampoule garnie de deux rangées de gros granules transversalement elliptiques, huitième lisse, finement ridé, neuvième court, lisse avec longue pubescence dorée ; mamelon anal coupé par trois incisions au centre desquelles est l'anus ; sur la région latérale du dernier anneau est de chaque côté un groupe de spinules cornées ferrugineuses, au nombre de dix à douze, sorte d'armature aidant aux mouvements de progression de la larve dans sa galerie.

Dessous à pubescence moins dense, le premier segment thoracique transversalement ridé, les deuxième et troisième avec une double rangée de rugosités transversalement elliptique, les sept premiers segments abdominaux avec ampoule garnie de points granuleux saillants ; huitième et neuvième lisses, fortement pubescents.

Stigmates bruns à pérित्रème roux.

Cette larve vit des jeunes tiges du *Quercus ilex* et du *Q. robur* mortes depuis une année, en particulier dans celles que le *Coræbus bifasciatus* a privées de vie ; il est des brindilles dont les jets plus vigoureux offrent un aliment plus friable parce qu'intérieurement la moelle y avait pris une plus grande expansion, ce sont ces brindilles qui de

préférence sont choisies pour recevoir les œufs, aussi trouve-t-on dans chacune de ces tiges deux et trois larves, tandis que dans celles où la vigueur a été moindre, il n'y en a jamais qu'une seule.

La ponte a lieu fin septembre, elle se prolonge jusqu'à la fin d'octobre ; la larve ronge en remontant le tissu médullaire de la branche, passe l'hiver et le printemps en cheminant dans la tige et quand arrive juillet, parvenue alors au terme de son existence, elle évide sa galerie vers l'extérieur, recule ensuite un peu, se façonne aussitôt après une longue loge oblongue et se prépare à subir la phase transitoire qui est le prélude de la nymphose ; ce travail peu actif dure une dizaine de jours pendant lesquels la larve, après s'être contractée, a modifié légèrement la couleur de ses téguments extérieurs, lesquels sont devenus plus pâles ; insensiblement la peau se fend, la larve s'en dégage et parvient ainsi à chiffonner cette vieille enveloppe qu'elle accule au fond de sa loge, c'est alors qu'on la voit apparaître avec la forme suivante :

Nymphe. Longueur, 9 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Corps allongé, cylindrique, blanc mat, densément pubescent, tronqué à la région antérieure, un peu atténué à l'extrémité opposée.

Front couvert de longs cils roux, à milieu excavé ; le premier segment thoracique éparsément cilié avec léger rebord transverse postérieur formant bourrelet, deuxième et troisième glabres, ce dernier à milieu excavé ; segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, le bord postérieur de chaque segment densément cilié, l'extrémité du segment anal entouré d'une aréole de courtes spinules de longueur irrégulière, de couleur ferrugineuse, les deux médianes et les deux extrêmes latérales les plus longues ; les antennes droites sur les genoux des deux premières paires de pattes contiennent ensuite les élytres, leur bout venant aboutir à hauteur de la base de la deuxième paire de pattes.

La phase nymphale a une durée de un mois environ ; l'adulte reste quelque temps encore dans sa loge attendant que ses téguments soient assez consistants, puis il ronge la faible cloison qui le retenait captif, sort de son réduit par une ouverture ellipsoïdale et gagne l'extrémité de l'arbre.

Adulte. Comme le *Coræbus bifasciatus* dont il est le commensal, on le trouve rarement et cependant il est commun ; son existence paraît être de longue durée puisqu'elle se prolonge de fin août à fin octobre ; la raison pour laquelle on ne le trouve pas, c'est qu'il est difficile pour ne pas dire impossible d'atteindre les bouquets élevés des branches mortes de chêne où il se tient de préférence ; on le prend bien, mais pas souvent, entre les interstices des écorces de chêne, sous le rebord des pierres et quelquefois sous le chapeau des amadouvières secs ; le seul moyen de se le procurer en nombre consiste à apporter chez soi au printemps des branches de chêne rongées par la larve du *Coræbus bifasciatus* et mortes de l'année précédente.

3. — *Corps cylindrique un peu arqué, à dessous thoracique dilaté, à extrémité postérieure tronquée; fente trifurquée.*

GROUPE UNIQUE. — *AGAPANTHIENS*

Larves apodes, grêles, cylindriques, un peu arquées, à extrémité postérieure tronquée, à dessous thoracique dilaté.

Tête dégagée et elliptique; épistome large; mandibules tronquées à extrémité bidentée; segments thoraciques pas beaucoup plus larges que la tête, à dessous renflé et longuement cilié; ampoules dorsales saillantes, couvertes de granulations oblongues et serrées, les ventrales nulles mais plissées; segment anal tronqué et vilieux.

Nymphes spinulenses, à région abdominale mamelonnée, à extrémité inférieure ciliée.

Par leur forme, leurs habitudes, leurs mœurs, les larves de ce groupe doivent constituer une section particulière.

GENRE *CARTALLUM*, *SERVILLE*

CARACTÈRES DU GROUPE

1. *Cart. ebullnum*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 208, 1863.)

LARVE : Xambeu 1891.

Longueur, 16 millimètres; largeur, 2 à 3 millimètres.

Corps charnu, linéaire, cylindrique, un peu arqué, blanc mat, couvert d'une pubescence roux doré, un peu atténué à la région antérieure, tronqué à l'extrémité opposée.

Tête petite, ovale, rousse, à pubescence assez dense, avec trait médian se bifurquant au vertex; lisière frontale droite; — épistome rectangulaire, faiblement cilié; labre cordiforme, frangé de poils roux doré; — mandibules triangulaires, à base ferrugineuse, à extrémité noire et bidentée puis biseauté, le bout du biseau appuyé à deux petites dents intérieures; — mâchoires charnues, épaisses, lobe court avec frange de courts cils roux; palpes coniques, à articles éparsement ciliés, avec plus long cil au bout des deuxième et troisième articles; — lèvre inférieure carrée, bilobée; palpes à article basilaire moniliforme, le terminal court et obtus; — antennes peu apparentes, rétractiles, à article basilaire cylindrique, le terminal avec long cil; — ocelles, un point corné noir.

Segments thoraciques convexes, ridés, le premier recouvert d'une large plaque ovale finement granuleuse en arrière, deuxième fortement ridé, troisième couvert d'une double rangée de granulations transverses.

Segments abdominaux les sept premiers égaux cylindriques, chacun surmonté d'une

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par ARNOULD LOCARD

LVI

Sur la classification des « Rissoïdæ » du système européen

La famille des *Rissoïdæ* est, comme on le sait, particulièrement riche en espèces. Non seulement leur petite taille, mais encore leur grand nombre, rend leur classement assez difficile. Plusieurs modes de groupement de ces élégantes petites coquilles ont été proposés ; les uns, par trop simples, réunissent toutes ces formes dans deux ou trois genres seulement ; les autres, un peu trop complexes, sont difficilement pratiques et ne présentent réellement la valeur que l'on est convenu d'attribuer aux coupes génériques. Nous ne les discuterons pas tous ici, pareille étude nous entraînerait bien loin, sans être d'une réelle utilité. Nous nous bornerons à rappeler les plus importantes, en nous cantonnant dans le champ des formes exclusivement européennes.

En 1858, H. et A. Adams admettaient les genres *Rissoina* d'Orb., *Rissoa* Frem., *Alvania* Risso, *Ceratia* H. et A. Ad., *Barleeia* Clark, *Setia* H. et A. Ad., et *Cingula* Flem. Nous excluons intentionnellement les genres *Skenea*, *Hydrobia* et *Amnicola*, qui doivent prendre place dans d'autres familles. Ce mode de groupement était très logique, et c'est à peu près à celui-là qu'il nous semble logique de nous tenir, comme nous l'exposerons plus loin.

Plus tard, en 1884, notre savant ami M. le marquis de Monterosato, établit trois familles : celle des *Rissoïnidæ*, celle des *Rissoïdæ* et celle des *Heterophrosinidæ*. La première comprend les genres *Rissoina* et *Hersilia* ; mais ce dernier genre proposé pour une seule espèce, le *H. mediterranea*, n'a jamais été décrit ; d'autre part, il s'applique à une forme qui a plus d'affinités avec les *Lacina* ; enfin, comme ce nom d'*Hersilia* a été déjà employé bien antérieurement par Philippi pour un genre de Copépodes, il doit être supprimé ; nous avons proposé pour le remplacer le nom de *Lacunopsis*. La famille des *Rissoïdæ* comprendrait les genres : *Zippora* Leach, *Schwartzia* Buc., Dautz., Dollf., *Sabanca* Mtr., *Pusillina* Mtr., *Apicularia* Mtr., *Rissoa* Frem., *Persephona* Leach, *Alvania* Risso, *Alvinia* Mtr., *Actonia* Mtr., *Acinus* Mtr., *Acinopsis* Mtr., *Flemingia* Jeffr., *Manzonia* Brus., *Galeodina* Mtr., *Massotia* Bucq., Dautz., Dollf., *Thapsia* Mtr., *Cingula* Flem., *Cingulina* Mtr., *Cingilla* Mtr., *Onoba* H. et A. Ad., *Nodulus* Mtr., *Pisinna* Mtr., *Barleeia* Clark, *Paludestrina* d'Orb., *Leachia* Risso, *Peringiella* Mtr., *Hyala* H. et A. Ad., *Ceratia* H. et A. Ad., *Setia* H. et A. Ad., *Parvisetia* Mtr., *Microsetia* Mtr., et *Pseudosetia* Mtr. En 1890, le même auteur a encore institué le genre *Alcidia*. Enfin, la famille des *Heterophrosinidæ* ne comprend qu'un seul genre, le genre *Jeffreysia* Ald. Ce mode de groupement, qui ne s'applique qu'aux espèces méditerranéennes, dénote une étude extrêmement approfondie des différentes formes que comporte cette faune. Mais, sont-ce bien là ce que l'on est convenu d'appeler des genres, et chacune de ces dénominations s'applique-t-elle bien réellement à un ensemble de coquilles ayant la même somme de caractère dit caractères génériques ? Nous en doutons. Il en est, en effet, dans le nombre, quelques-unes qui présentent des caractères différentiels beaucoup plus importants que d'autres ; ces prétendus genres manquent, en réalité, d'ho-

mogénéité ; aussi, ces noms peuvent-ils bien mieux s'appliquer, pour la plupart, à de simples groupes qu'à de véritables genres. Mais quel avantage peut-il y avoir à adopter des noms nouveaux pour désigner de simples groupes ? N'est-ce pas surcharger inutilement la nomenclature ? Il nous a toujours paru infiniment plus simple et plus expressif de désigner un groupe par le nom bien connu de l'espèce type du groupe.

L'année suivante, le docteur P. Fischer n'admet plus que les genres *Rissoia*, *Rissoina* et *Barleeia*, ce dernier avec un point de doute. Il rectifie, comme on le voit, le nom de *Rissoa* en celui de *Rissoia*, et admet pour ce genre un grand nombre de sous-genres et de sections à travers lesquels il devient assez difficile de se reconnaître. La simplification de la classification de M. le marquis de Monterosato n'est, en somme, qu'apparente, puisque nous voyons apparaître un élément nouveau, celui des sous-genres.

Enfin, en 1888, Pachtel divise sa sous-famille des *Rissininæ* en *Rissoia*, *Hersiliæ* et *Barleeia*, et celle des *Rissoinæ* en *Rissoa*, *Cingula*, *Onoba*, *Microsetia* et *Ceratia*. Mais il applique ce nom de *Microsetia*, institué par M. le marquis de Monterosato pour des formes d'Europe, à sept espèces uniquement Tasmaniennes.

Citons encore le *Prodrome* du docteur Kobelt, publié la même année : Il admet les deux familles des *Heterophrosynidæ* qui comprend les genres *Barleeia* et *Jeffreysia*, et celle des *Rissoidæ* renfermant les *Rissoinæ*, *Rissoa*, *Plagiostyla* et *Hersilia* ; le premier et les deux derniers de ces genres ne comprennent chacun qu'une seule espèce, mais le genre *Rissoa* n'en renferme pas moins de 110, classés simplement par ordre alphabétique !

Reprenant notre mode de groupement par espèces affines tel que nous l'avions adopté dans notre *Conchyliologie française*, et l'étendant à tout le système européen, nous arrivons à la classification suivante : Nous maintiendrons les deux familles des *Rissoidæ* et des *Heterophrosynidæ*. Dans la famille des *Rissoidæ*, nous rangerons les genres *Alvania*, *Rissoina*, *Rissoia*, *Plagiostyla* et *Cingula* ; dans celle des *Heterophrosynidæ*, les genres *Jeffreysia* et *Barleeia*. Mais dans la plupart de ces genres, nous avons admis un certain nombre de groupes renfermant des formes plus particulièrement affines. Nos genres et leurs coupes sont plus particulièrement tablés sur l'allure du test et sur son mode de décoration.

Genre *Alvania*. — Coquilles courtes, plus ou moins globuleuses ; test solide, épais, orné de costulations longitudinales et de cordons décourants ; ouverture arrondie, libre souvent accompagné d'un bourrelet variqueux externe.

A. — Groupe de l'*A. cimicina*. Test épais, treillissé, plus ou moins granuleux : *A. cimicina* Lin., *A. mamillata* Risso, *A. lactea* Mich., *A. cancellata* da Costa, *A. cancellina* Loc., *A. hirta* Mtr., *A. subcrenulata* Schw., *A. hispidula* Mtr.

B. — Groupe de l'*A. Montagni*. Côtes longitudinales plus fortes que les cordons décourants : *A. Montagni*, Payr., *A. disparilis* Mtr., *A. consociella* Mtr., *A. arguta* Mtr., *A. lineata* Risso, *A. aspera* Phil., *A. scabra* Phil., *A. Oranica* Pallary, *A. Lanciæ* Calc., *A. canariensis* d'Orb., *A. Peloritana* Arad. et Ben., *A. algeriana* Mtr., *A. deliciosa* Jeffr., *A. parvula* Jeffr.

C. — Groupe de l'*A. reticulata*. Test finement réticulé : *A. reticulata* Mtg., *A. Geronia* Chierey., *A. cimicoides* Forbes, *A. calathina* Forb., Hanl., *A. Testæ* Arad, Magy., *A. abyssicola* Forbes, *A. subsoluta* Arad., *A. elegantissima* Seguen., *A. Jeffreysi* Waller, *A. puncturata* Mtg., *A. simulans* Mtr.

D. — Groupe de l'*A. carinata*. Test orné seulement de cordons décourants : *A. carinata* da Costa, *A. Russinoniaca* Loc., *A. cingulata* Phil., *A. Watsoni*, Schw., *A. tenera* Phil.

E. — Groupe de l'*A. costata*. Test orné de costulations longitudinales fortes et de cordons décourants très fins : *A. costata* Ad., *A. plicatula* Risso, *A. subareolata* Mtr., *A. rudis* Phil., *A. xulptilis* Mtr., *A. Sibirica* Leche, *A. asperrima* Mtr.

F. — Groupe de l'*A. pagodula*. Tours nettement anguleux, réticulations grossières : *A. pagodula* Bucq., Dautz., Dollf., *A. Weinkauffi* Schw., *A. spinosa* Mtr., *A. dichtyophora* Phil., *A. Zellandica* Mtg., *A. Fischeri* Jeffr., *A. conspicua* Mtr., *A. Mayeni* Friele.

(A suivre.)

« Etude complémentaire sur *Cryptocephalus alboscuteUellatus* Suff. »

Ce n'est pas sans étonnement que j'ai constaté récemment, en consultant la description de *Cr. scutellaris* Truqui (*An. Fr.*, 1852, p. 65 à 67), que l'auteur de cette description avait mentionné trois variétés (p. 67) sous les noms de *saucius*, *ulmineus*, *discus* Gené (*in litteris*). Pourquoi ces noms publiés ont-ils été omis dans les dernières monographies ou les récents catalogues ? Mystère ! De cet oubli nous pouvons tirer un enseignement utile, c'est qu'un auteur doit éviter de travailler en s'aidant seulement des dernières monographies ou des récents catalogues publiés. Je l'ai déjà dit, mais je le répète pour ceux qui peuvent l'ignorer, avant de décrire il est prudent de consulter, non les descriptions remaniées parfois d'une façon malheureuse par les monographes, mais les descriptions originales des descripteurs ; il est plus prudent encore de contrôler la synonymie publiée et de vérifier la bibliographie cataloguée (1). Mais parlons de l'espèce faisant l'objet de cet article.

MM. Perris (*An. Fr.*, 1864, p. 301), Fairmaire (*An. Fr.*, 1867, p. 412), Seidlitz (*Berl. Ent. Zeit.*, 1867, p. 191), ont signalé chacun sous le nom de *nigradorsum*, attribué à Chevrolat, une nuance particulière de la même espèce. Le *nigradorsum* Chevr. var. d'après Perris possède une coloration foncée très étendue sur le prothorax, et les élytres surtout, il répond à la description du *scutellaris* Truq. forme type = *alboscuteUellatus* Suff. (2) [nom nouveau]. Fairmaire reproduit la description de Chevrolat : « Marginibus anticis et lateribus thoracis flavis, elytris pallidioribus, punctato-striatis, macula dorsali nigro-virente ornatis, etc. » Le Dr Seidlitz signale une modification, venant d'Espagne, ayant une coloration générale testacée avec les élytres ornés d'une macule suturale et d'une petite bande submarginale noires, modification qui paraît se rapprocher de ma var. *tienietensis*. De Marseul (*Mon.*, p. 157), en parlant du *nigradorsum* Chevr., se contente de dire : « Le *nigradorsum* Chevr. que je n'ai pas vu, est sans doute un conglomérat d'espèces (3). » Enfin Weise (*Nat. Ins. Deuts.*, VI, p. 239, note 1), paraît réunir sous le nom de *nigradorsum* Chevr. plusieurs modifications ♀ *alboscuteUellatus* Suff. de ♂.

Tous les auteurs que je viens de citer ont mentionné le nom de *nigradorsum* (1860) postérieur aux créations de Truqui (1852) et qui n'est qu'un synonyme de la var. *saucius* Truq. omise. A la suite de ces diversités de vues et des omissions que j'ai relevées pour cette espèce et ses variétés, une nouvelle étude s'imposait et j'ai tenté de l'entreprendre. Le synopsis suivant suffira, je l'espère, pour permettre à chacun de classer ou séparer facilement les principales modifications de cette espèce variable vivant en Corse, Sicile, Algérie, etc., espèce caractérisée à première vue par son écusson plus ou moins blanchâtre, même chez les exemplaires foncés.

1. Prothorax entièrement clair.

4.

(1) Le temps employé à ce contrôle complet sera certainement plus profitable (*C. alboscuteUellatus* peut nous en fournir un exemple) que celui passé, pour ne pas dire perdu, à confectionner des réflexions plus ou moins désobligeantes au profit des collègues... Malheureusement, il est bien plus facile de publier des phrases critiques que d'entreprendre des recherches bibliographiques qui demandent du temps, de la patience, quelquefois du savoir.

(2) *Lin. Ent.* VIII, 1853, p. 118.

(3) Ce qui veut dire en d'autres termes : Je ne m'occupe pas d'étudier complètement les travaux d'autrui, ou bien supprimons les noms qui nous gênent... pour simplifier.

- 1'. Prothorax foncé, bordé variablement de clair, quelquefois avec une ligne médiane de cette dernière coloration, ou bien largement clair avec des macules ou bandes discales foncées. 2.
2. Elytres à coloration claire variablement étendue mais seulement sur le bord externe et à l'extrémité, cette coloration parfois très réduite ou nulle sur les côtés antérieurs. 3.
- 2'. Elytres à coloration claire bordant les élytres et de plus étendue, sous forme d'une bande longitudinale variable, sur les côtés de ces organes (entre le bord externe et la bande longitudinale claire les élytres sont ornés d'une sorte de bande ou macule allongée foncée).
Algérie : Teniet (Pic). v. *tenietensis* Pic.
3. Coloration claire moins étendue sur les bords des élytres ou le prothorax (1), même chez ♀.
Europe Méridionale : Afrique Nord (forme type (*scutellaris* Truq.) *alboscuteclatus* Suf.
- 3'. Coloration claire très étendue sur les élytres et surtout chez ♀ ; prothorax bordé de clair.
Sardaigne, Algérie, etc. v. *saucius* Truq.
Observation. Les modifications *ulmineus* Truq. ♂ et *saucius* Truq. ♂ me paraissent désigner une seule modification, par conséquent *ulmineus* est synonyme de *saucius* nommé le premier.
4. Elytres ornés d'une macule suturale foncée variable.
Sardaigne, Algérie, etc. (*nigridorum* Chevr.) v. *discus* Truq.
- 4'. Elytres à coloration claire (avec parfois la suture seulement un peu rembrunie) de la couleur générale du dessus du corps.
Algérie (coll. Pic). v. *immaculatissimus* Pic.
M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Sur les ravages de la Pyrale dans le Beaujolais et sur la destruction des papillons nocturnes au moyen de pièges lumineux alimentés par le gaz acétylène, par MM. G. Gastine et V. Vermorel. Intéressant article à consulter à un double point de vue, celui de l'agriculture et celui de l'entomologie.

Catalogus endomychidarum, par E. Csiki (extrait des *Termesz-Füzetek*. 1901). Ce précieux catalogue mentionne, ainsi que nous l'annonçait l'auteur dans son avant-propos, 78 genres, 585 espèces et 63 variétés.

Mémoires de la Société entomologique de Belgique VIII. — Essai monographique sur le genre *Rhyssemus*, par L. Clouet des Pesruches. C'est la première étude monographique générale sur le genre et cette étude renferme les descriptions de 26 (ou 27 ?) espèces nouvelles, exotiques pour la plupart, ainsi que les variétés *indica* (pour *Rh. Ritsemæ* Clouet) et *caucasicus* (pour *algericus* Lucas). Le sujet a été très largement traité, trop largement peut-être, étant donné que l'auteur se livre dans son avant-propos à quelques réflexions personnelles, qui peut-être même, sortent un peu du sujet (?). Il est tout à fait naturel que M. Clouet n'ait pas nommé dans les *Rhyssemus* des variétés fasciées ou maculées, aussi, n'y a-t-il pas lieu de le féliciter de s'être abstenu de multiplier les variétés dans un groupe présentant une coloration à peu près uniforme.

Revision du genre *Cortilena* Mots., par le R. P. Belon (extrait de la *Soc. Linn.* T. XLVIII. 1901. — Chacun sait que sous la plume autorisée de notre aimable compatriote et savant spécialiste on trouve toujours à apprendre, inutile donc de faire l'éloge de ce nouvel article qui vient s'ajouter à une série nombreuse, variée et intéressante.

Petite contribution à la connaissance des Longicornes du Congo, par le R. P. Belon (extrait des *An. Soc. Ent. Bel.* XLV. 1901). Dans cet article, la capture nouvelle du rare *Aguitosternum apicale* Jord. est mentionnée et une espèce nouvelle de *Gnathænia* décrite sous le nom de *congoana*.

(1) La variété de *nigridorsum* signalée par M. Perris (*An. Fr.*, 1864, p. 301) paraît se confondre avec *alboscuteclatus* Suf., c'est-à-dire la forme type de l'espèce.

(2) Pourquoi critiquer par exemple les variétés maculées de *Cryptocephalus*, alors que l'on s'est borné à l'étude d'un genre *immaculé* ?

Avis et Renseignements divers

Changement d'adresse momentanée : M. Carret, Grand Hôtel du Cap, Antibes (Alpes Maritimes).

On demande un bon préparateur taxidermiste. S'adresser à la maison BOUBÉE, 3, place Saint-André-des-Arts, Paris.

M. M. PIC sollicite des communications en vue d'une revision des Longicornes du groupe des *Pidoniers*.

Je recommande mon choix de **Coléoptères paléarctiques et exotiques** tous frais, épinglés, munis de leur étiquette de patrie, très soigneusement préparés. — Grand rabais ! — Je désire également faire des échanges, mais ne ferai pas le premier l'envoi ! — Nombreuses attestations ! — **M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) Bohême.**

M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) Bohême, offre des envois à choix de **Coléoptères d'Assam, Himalaya,** ceux-ci très frais et bien préparés.

M. J. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris (III^e), offre en très bon état quelques bonnes plantes et mousses, des Hyménoptères et Lépidoptères communs en général, plusieurs centaines de Coléoptères européens avec quelques exotiques, contre des Coléoptères (surtout de bonnes espèces françaises).

Extrait de l'oblat : *Carabus Rossii*; *Anopthalmus Haqueti* et *Bilimecki*; *Philonthus dimidiatipennis* et *quisquiliarius*; *Diaprysis caulatus*; *Oryctus Schmidt*; *Bathyscia meridionalis*, *Linderi*; *Rhyzotrogus fraxinicola*; *Lucanus tetradon*; *Absidia Birnbacheri* n. sp.; *Anthaxia pleuralis*, *Bonvouloiri*, *hypomekena*; *Julodis albopilosa*; *Zilora Eugeniæ*; *Apion limoniastri*; *Leptidea brevipennis*.

BULLETIN DES ECHANGES

M. V. Manuel DUCHON, Rakonitz (Rakovnik) Bohême, offre en échange contre des coléoptères paléarctiques en nombre (surtout d'Algérie et exotiques), les coléoptères très bien préparés suivants :

Cicindela silvatica, v. *similis*, *campestris*. — *Carabus coriaceus*, v. *Germari*, v. *scordiscus* nouv., *Lapouge* (Bosnia), *Rossii*, v. *liburnicus*, v. *Creutzeri*, v. *Tschapeki*, v. *bucephalus*, v. *islamitus* Rtr. (Bosnia), *arvensis*. — *Anopthalmus dalmatinus*, *Haqueti*. — *Pterostichus Meisteri*. — *Hoplia* v. *rufolutea* Muls. (Italiæ). — *Anthypha Carcelii*. — *Buprestis rustica*, *octoguttata*. — *Anthaxia Olivieri*. — *Lamprohiza splendida*. — *Zophosis aproximata*. — *Mesostena longicollis*. — *Leucolaphus Perrisi* Luc., *Oenera Latreillei*. — *Zilora Eugeniæ*. — *Cænopsis Waltoni*. — *Miarus longirostris*. — *Ctenoptera umbellatarum*. — *Liopus punctulatus*. — *Saperda similis*. — *Menesia bipunctata*, etc., etc.

EXOTIQUES : *Tetracha virginica*. *Cicindela 6-guttata*, v. *12-guttata*, *repanda*, etc. *Calosoma externum*, *scrutator*, *Wilcoxi* *Scarites subterraneus*, *substriatus*. *Casnonia pennsylvanica*. *Galerita janus*. *Lebia grandis*. *Harpalus caliginosus*. *Neerophorus americanus*, *orbicollis*. *Silpha americana*, *surinamensis*. *Creophilus villosus*. *Clerus ichneumonius*. *Lachnosterna dubia*, *fusca*, *gracilis*, *hirticula*, *rugosa*. *Polyphylla crinita*. *Peliduoeta punctata*, *Cotalpa lanigera*. *Cyclocephala immaculata*. *Dyscimetes trachypygus*. *Ligyris juvenis*. *Aphonus tridentatus*. *Allorhynchus intida*. *Euphoria melancholica*. *Rhagium lineatum*, etc., etc., etc. *Hexarthrus Guqueti*. *Odontolabis bellicosus*, *cuværa*, *Siwa*. *Gladognathus giraffa*. *Metopodontus cinnamomeus*. *Eurytrachelus bucephalus*, etc., etc.

Un grand nombre d'espèces de l'Himalaya et Assam.

M. Joseph RANGONI, 3, rue Farini, Modena (Italie), offre en échange les Coléoptères suivants : *Orestia Apennina* 8/10 de Mk. — *Pselaphus Reitteri* 40. — *Anopthalmus Targioni* 80. — *Alaocyba Apennina* var. 80. — *Panaphantus atomus* 50. — *Chevolatia insignis* 200. — *Rhizotrogus quercæus* 20. — *Otiorynchus caudatus* 4. — *Leptomastax hypagæus* 30. — *Pygidia lutea* 4. — *Drilus flavescens* ♂ 4.

M. M. PIC, à Digoin (Saône-et-Loire), offre en échange de rares espèces (Longicornes principalement) les raretés suivantes :

Polyarthron Fairmairæ Pic ♂ ♀. *Fallaciomorpha angustata* Pic. *Calchænesthes* v. *4-maculata* Pic. *Caloclytus Thérèseæ* Pic déf. *Compsodorcadion politipenne* Pic. *Liopus Bedeli* Pic. *Helladia ferrugata* Ggbl. *Ludwigia livoides* Luc., etc., etc.

M. le Docteur NORMAND, médecin-major à Kairouan (Tunisie), offre de nombreux Coléoptères, parmi lesquels : *Troglophloeus armicollis* Fvl., *Bledius Graellsii* Fvl., *Stenus salinus* Bris., *Medon africanus* Fvl., *Paussus saharæ* Bedel, *Marellus biskrensis* Reitt., *Silpha Grilati* Bedel, *Tetreltris brunneus* Lewis, *Anthicus Theryi* Pic, etc.

Desiderata : *Pselaphides*, *Dermestides* et *Histérides* principalement.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS
D'HISTOIRE NATURELLE



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.**

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS